

Faits saillants

- Des mouvements forcés des civils sur fond des tueries continuent dans le Territoire de Beni
- Environ 4 000 personnes rescapées des massacres ont bénéficié de vivres dans le Territoire de Beni.
- L'accès à près de 17 000 personnes vulnérables risque d'être compromis suite au délabrement de la route Pinga - Kalembe

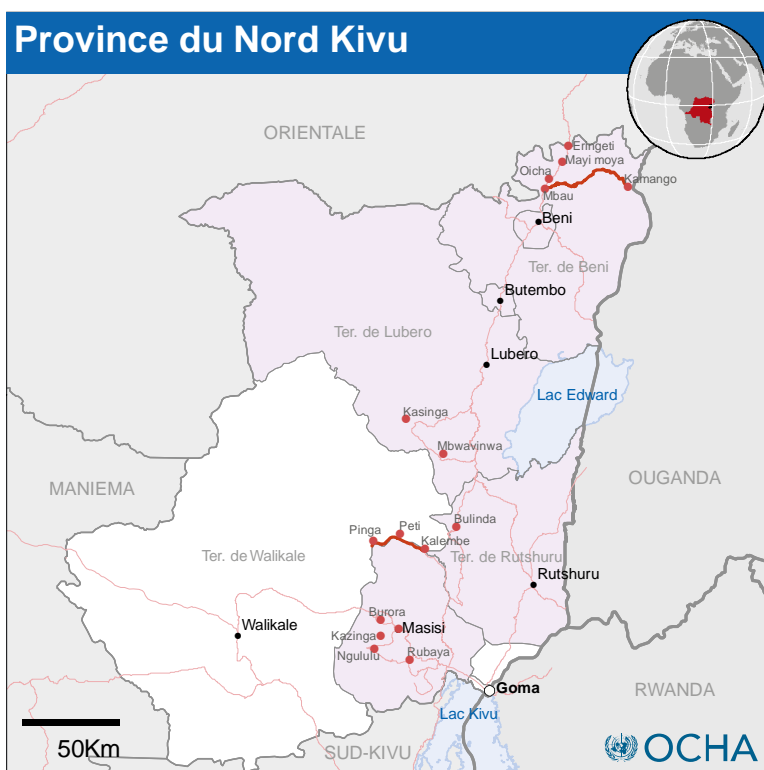
Contexte général

Les attaques meurtrières contre les populations civiles continuent dans le Territoire de Beni. A la suite d'une attaque par un groupe d'hommes armés dans la nuit du 26 au 27 décembre, la population de Sulungwe, village situé à une vingtaine de km de la ville de Beni, s'est déplacée vers la localité de Mbau. Selon la Société civile, quatre personnes ont été tuées à l'arme blanche lors de cette attaque et plusieurs autres blessées. Les personnes blessées ont été évacuées à l'Hôpital général de référence d'Oicha. Selon des sources militaires, une poursuite engagée par l'armée congolaise (FARDC) aurait abouti à la mort de deux assaillants et à la capture de deux autres. A Ndalya, un village du sud de la Province Orientale frontalier à la zone de Beni, la population a également fui vers les localités d'Eringeti, Mayimoya et Oicha, dans le Territoire de Beni, à la suite d'une attaque dans la nuit du 25 au 26 décembre par des personnes armées de fusils et de machettes. Selon des sources locales, 19 personnes ont été tuées et huit autres personnes blessées dont six ont été évacuées à Goma par des humanitaires. Aucune estimation du nombre de déplacés n'est encore disponible. Avec le renforcement de la présence militaire dans la zone de Beni, les attaques sont de plus en plus rapportées dans les villages situés au sud de la Province Orientale, frontaliers à la zone d'Eringeti où les déplacés internes trouvent refuge.

Dans le Territoire de Masisi, plus de 500 ménages en provenance entre autres des localités de Bulinda, Kazinga et Ngululu se sont déplacés vers Rubaya, Burora et Kihuma, suite aux menaces et exactions des miliciens des groupes armés Raia mutomboki et Nyatura. Ces mouvements interviennent quelques jours seulement après le retrait, la semaine dernière, des FARDC de ces localités. Ces localités étaient contrôlés par ces deux groupes armés avant le déploiement de l'armée dans cette zone fin octobre 2014 dans le cadre du programme « Masisi sans arme ». Ce programme avait été décrété par les autorités provinciales suite aux multiples plaintes de la population sur les exactions dont elle était victime. La reprise progressive des exactions après le départ de l'armée signale que les problèmes de protection des civils demeurent dans la zone.

Accès humanitaire

- La route Pinga – Kalembe, long de 36 km est en dégradation avancée notamment sur un tronçon de neuf kilomètres reliant Mpeti à Burayi. Cette route est l'unique voie d'accès routier qui relie la localité de Pinga (172 km au nord-est de Goma, en Territoire de Walikale) à Goma et autres localités de la province. La zone de Pinga est un îlot de stabilité depuis 2013 qui abrite environ 17 000 personnes déplacées et retournées dont la grande majorité a besoin d'une



Sources: UNOCHA.

Les Nations Unies ne sauraient être responsables de la qualité des limites, noms et désignations utilisés sur cette carte. Date de production : Décembre 2014

Bulletin d'information humanitaire

assistance humanitaire. La réhabilitation de cette route est une priorité pour assurer la provision de l'assistance à toutes ces personnes vulnérables.

Mouvements de population

- La présence de 484 nouveaux ménages déplacés a été signalée dans la localité de Lepya-Mbughavinywa, au sud du Territoire de Lubero lors d'une évaluation rapide menée du 11 au 12 décembre 2014 par une équipe de l'ONG ACOPE qui a identifié des besoins urgents en Articles ménagers essentiels (AME), vivres et en santé. Ces ménages proviennent des localités de Matwa, Kasinga, Kitetsa et autres, depuis septembre 2014. La présence de 263 ménages d'anciens déplacés y également est signalée.

Besoins et réponse humanitaires

Sécurité alimentaire

- Avec le financement de l'ONG CORDAID, l'ONG MAAMS a organisé, du 23 au 24 décembre, une distribution de vivres (ration alimentaire de 30 jours) en faveur de 800 ménages déplacés à Mbau. Ces ménages vulnérables ont fui leurs milieux d'origine suite aux massacres dans certaines localités situées au nord du Territoire de Beni.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Bureau de la coordination des affaires humanitaires - République démocratique du Congo
Annarita Marcantonio, Chef de sous-bureau, OCHA Nord-Kivu, marcantonio@un.org, tél. +243 81 70 61 343
Vicky Prekabo, Assistant à l'information publique, OCHA Nord-Kivu, prekabo@un.org, tél. +243 81 70 61 295
Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, edoumou@un.org, tél. +243 970 003 750

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.rdc-humanitaire.net